

elle souillée à la boue du chemin et s'effraie-t-elle de l'état où l'a jetée un moment d'égarément. Venez à Celui qui est en même temps le Dieu de la paix ; la lumière qui éclaire tout homme en ce monde, la toute-puissance au service de la bonté. Venez à Celui qui a pardonné à Pierre, à Madeleine et à la femme adultère. Venez à Celui qui est la Miséricorde ; tombez à ses pieds, dites-Lui votre repentir et, comme le Père de l'enfant prodigue, Il vous recevra bientôt au baiser de paix.

Comment ? vous avez près de vous un ami divin et vous le méconnaîtrez ! Vous avez, à côté de votre demeure, un frère céleste et vous lui resteriez étranger !

Demande-t-il que vous lui consacriez chaque jour de longues heures ? Non, vous passez près de sa demeure, entrez-y donc ; ce ne sera qu'un instant : vous n'avez pas plus de temps à Lui donner ; ce sera, au moins, assez pour que Jésus vous voie, vous sourie et vous bénisse.

Chrétiens, si vous le vouliez, le Tabernacle ne serait jamais abandonné. A toute heure du jour, il y aurait quelqu'un que l'amour, la reconnaissance, l'inquiétude, la douleur amènerait auprès de Lui.

La visite journalière, courte, simple, faite avec le cœur, oui, voilà le principal culte dû à la présence Eucharistique ; voilà nous osons le proclamer, le grand devoir Eucharistique du chrétien.

On pourra multiplier les fêtes en l'honneur du Très Saint Sacrement, les expositions, les adorations ; ce sera bien ; mais souvent l'âme cherchera, dans ces grandes manifestations de la piété chrétienne, une satisfaction pieuse plutôt que le bon plaisir du Maître.

Sachons-le donc, ce que réclame surtout l'Ami, le Frère, l'Époux de nos âmes, présent au Tabernacle, c'est notre présence en retour de la sienne, l'hommage de notre cœur, la reconnaissance de notre cœur, la prière de notre cœur, la confiante familiarité de notre cœur ; c'est que nous venions à Lui souvent et cordialement.

A cette condition, le but de la présence Eucharistique est atteint et Celui qui se proclame l'Émmanuel vit vraiment au milieu des hommes, et, tout en restant leur Dieu, Il devient leur ami, leur guide, leur conseiller, la lumière, la force et la consolation de leur exil.